

Catherine Gfeller – Perpetual « Rhythms »

Lorsqu'une société se métamorphose aussi rapidement que celle que l'on peut observer dans la ville de Médine, la création photographique devient une sorte de sismographe visuel qui enregistre les changements – l'architecture, les espaces publics, la population et ses habitudes de vie. Mais elle peut aller plus loin que le simple document et proposer une représentation du nouvel imaginaire qui se met alors en place. Les formes, les couleurs, les attitudes deviennent alors la traduction d'un nouveau langage, celui d'une mutation historique.

En Europe, les "peintres de la vie moderne" ont joué ce rôle au 19^e siècle. Aujourd'hui la modernité se joue sur d'autres territoires, il faut aussi d'autres arts visuels pour en donner une image. Les installations photographiques et vidéographiques de Catherine Gfeller répondent à ce défi : la liberté qu'elle prend en superposant les images, en créant des scènes fictives et pourtant bien réelles, sont comme des rêves éveillés qui bouleversent notre perception de la société saoudienne.

Les rapports entre tradition et modernité sont partout visibles, et c'est leur conjugaison par les images qui nous permet de comprendre à quel point le temps est traversé par ce qui provient du passé et par ce qui dessine l'avenir. La création visuelle devient alors un point de rencontre où l'imaginaire de la culture arabe s'offre à nous dans un dialogue avec le reste du monde. C'est une symphonie optique que nous offre Catherine Gfeller, un moyen onirique d'exprimer à la fois la présence des traditions et l'effervescence du monde contemporain. Médine, que l'on a appelé aussi "la ville illuminée", ressemble ainsi à une utopie réalisée.

Michel Poivert, Février 2023

